

LE MATIN PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.944 - QUARANTIÈME ANNÉE - DIMANCHE 11 AVRIL 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 5 fr. 6 Mo. 12 fr. 24 fr. et Basses-Alpes 5 fr. 6 Mo. 12 fr. 24 fr. Autres départements et l'Algérie 5 fr. 6 Mo. 12 fr. 24 fr. Étranger (Union postale) 6 fr. 6 Mo. 12 fr. 24 fr.

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr. Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.

Les insertions sont exclusivement reçues.

A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.

A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Chronique Parisienne

Around de nous. — L'espion sympathique. — Leurs chefs. — A la lanterne. — Galonnés allemands. — Les femmes qui boivent. — Le vulnérable. — Côte d'azur et côte d'argent.

Nous vivons sous la loi mariale, c'est une chose entendue et acceptée ; nous savons qu'en temps de guerre, entourés d'ennemis comme nous le sommes, la forme ordinaire de la justice ne saurait suffire. D'autre part, nous sommes un peuple poli ; notre politesse semble même, atteinte à des hauteurs exagérées, à l'égard de nos ennemis, nous mettons des mitaines et même des gants.

Nous connaissons autour de nous des Allemands — naturalisés Suisses ou autre chose — nous les tolérons à cause de cette étiquette ; les tolérant, nous ne les surveillons pas assez, et ils agissent comme nous tant et aussi bien qu'ils le peuvent.

Or, le gouvernement de Paris, plusieurs fois et avec raison, a fait offrir sans hésiter des Français porteurs de fausses nouvelles ou tenant des propos propres à démoraliser la population. D'où vient qu'on ne offre pas au moindre mot, ces pseudo-Suisses ?

À qui fera-t-on croire qu'ils ne se trahissent jamais ?

Il a fallu que la presse se mêlât d'une affaire de ce genre pour que l'on expulsât un certain correspondant de journaux, Suisse de naissance assura-t-il, qui envoyait aux pères familles allemandes des articles mensongers autant qu'outrageants au sujet de notre pays.

Bref, c'est fait ; mais, combien reste-t-il à faire ?

On a écrit et prononcé bien des plaidoyers au sujet de l'espion ; Waller Scott lui-même a campé magistralement un type d'espion sympathique, risquant cent fois sa vie pour une noble cause.

Nous avons aussi entendu autour de nous vanter le courage de l'espion qui s'en va dans les lignes ennemies chercher le renseignement grâce auquel on écrasera facilement l'adversaire de son pays.

Sott, admettons, c'est acte de soldat. Ce qui n'est point, c'est l'œuvre de l'espion hors des lignes de combat, au foyer même de la famille française, dans la ville où il réside, protégé par les lois et par la probité populaire.

À cet espionnage, il convient de répondre par un procédé analogue : Vous avez un voisin suspect, surveillez-le ; ne l'accusez pas, ne le dénoncez pas sans raison, mais à la moindre preuve agissez.

Pour notre compte, nous nous sommes trouvés en face d'un beau trio de gens suspects ; nous avions recueilli des propos plus que défectueux, il nous a été impossible de faire appréhender ces coquins et nous avons le plus profond regret de n'avoir pas insisté davantage, de ne pas nous être assez donné de peine pour forcer l'attention et la volonté des autorités.

Il faut écouter les gens suspects, recueillir les témoins, se donner de la peine, tout faire plutôt que de laisser à l'espion ses coupes franches.

Pas davantage ne devrait-on supporter les insolences des officiers boches prisonniers ; nous lisons avec stupeur les récits que fournit la presse française sur les propos tenus par ces brutes grâdés ! quoi donc ? par quelle aberration tolère-t-on qu'ils s'expriment avec mépris en parlant de nous et de nos soldats ? pourquoi sont-ils écoutés au lieu d'être mis en cellule à la première injure ? on agit ainsi à l'égard des nôtres à-bas — encore les nôtres maltraités pour la moindre réflexion. L'officier allemand n'a sur ses hommes qu'une supériorité ; il est plus maltraité et plus grossier, voilà tout.

Se tenue, sa morgue fait qu'il perd tout droit au respect que commande le malheur ; il est fait à l'image de son kronprinz, qui, parmi les hommes du monde entier, figure comme un type monstrueux, comme un vivant scandale, comme un être spécial, approuvé de l'humanité.

Le commerce parisien, peu à peu, reprend ; il n'y a plus qu'un nombre insignifiant de boutiques françaises fermées, la vie serait normale si l'éclairage était ; mais, sagement, cet éclairage est mesuré, diminué, aussi n'est-il pas extraordinaire de rencontrer, la nuit, des gens munis de lanternes au moyen desquelles ils évitent l'éclat des poubelles placées le soir devant les portes. On a donc de bonnes petites lanternes, dans les quartiers excentriques surtout.

Que dites-vous de la mesure prise par les préfets au sujet des femmes qui usent de l'allocation, à elles accordée, pour consommer de l'alcool chez les marchands de vin. Maintenant qu'elles enourent le risque de se voir retirer cette allocation, elles y regardent à deux fois.

C'est pendant cette période tragique et douloureuse que chimera à pu être classé selon sa valeur. Il est certain que la femme est maintenant mise en lumière et en valeur. Deux catégories sont en présence : on a dit que la femme fait ou défait la maison. Celle qui défait la maison, nous la voyons ; malgré la misère des temps son legs est propre, elle use de l'allocation avec une parfaite mesure, économisant, mettant son surplus, trouvant, grâce à un judicieux emploi de son temps, le moyen de ne laisser aucune chose en souffrance, encore arrive-t-elle à envoyer quelque chose à son mari. Celle qui défait la maison, vous la connaissez comme moi ; Vous la voyez partout flânant, achetant pour ses petits les tabliers blancs, faits au lieu de les coudre, attachant des rubans aux cheveux des petits, s'entendant chez les marchands du voisinage.

C'est celle-là qui murmure en douceur : « Si ce n'était qu'on aime son mari et qu'on voudrait le voir revenir, dame, on est plus tranquille ! les hommes ne se plaignent plus du ménage, ni du diner en retard ou mal cuit ; ils ne vont plus au café manger la paie. »

Ah ! pauvres ménagères ! combien de fois êtes-vous cause des habitudes fâcheuses de votre mari ?

Il n'est que juste de ramener à l'ordre les désordonnées, de les frapper d'une peine si elles laissent leur argent chez le marchand de vin.

Quels abus ont dû se produire pour que

252^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 10 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à ajouter au communiqué d'hier soir.

Les rapports complémentaires arrivés dans la nuit, relatent que les deux attaques qui nous ont rendus maîtres, hier, des dernières positions allemandes aux Eparges, ont donné lieu à des combats acharnés à la baïonnette.

ENTRE MEUSE ET MOSELLE



Carte des opérations autour de Verdun

ces dans la culture. Ils sont invités à se faire inscrire aux bureaux de l'Office, qui assurera, sans frais pour eux, le transport par chemin de fer.

Les Réfugiés dans les Bouches-du-Rhône

L'organisation et le fonctionnement des services d'hospitalisation

Une des conséquences les plus lamentables de la guerre est l'exode des habitants devant l'invasion.

Peu après le début des hostilités, on vit arriver dans la plupart des villes préservées de la France des groupes exténués. Et des mesures d'ordre public durent être prises pour leur accueil.

À Marseille, le « Service des Réfugiés » fut installé dans un des salons de la Préfecture le plus près possible de l'entrée, au cabinet même du préfet. Ainsi, les malheureux solliciteurs neurent pas à subir l'inquiétude honteuse des démarches trop prolongées.

M. Chapelle, l'éminent inspecteur du Service de l'Alimentation, fut nommé directeur par M. Schramck, préfet des Bouches-du-Rhône. Aidé par des employés diligents, il parvint à assurer un fonctionnement régulier des services.

Un des correspondants est M. Emile Faguet qui, dans cette occasion s'est réjoui de sa patrie et adresse « Aux Poilus du Rigolboche » une manière de triplet :

La France, amis, vous dit merci :
Vous êtes la gaieté française.
Au soldat gai, quoique transi,
La France enlève dit merci.

Un autre collaborateur est M. Henri de Régnier, et voici le poème de l'éminent auteur de la Cité des Eaux :

Je voudrais tirer de ma poche
Un poème militaire que vous lirez
Ou pas une rime ne cloche
Pour l'envoyer au Rigolboche.

Un journal plein d'honneur et d'entraîne !
Rien n'est parfait sans qu'on le ploche,
Et j'ai peur de manquer le coche ;
Alors, tant pis pour mon diable !

Si j'attends trop, le Rigolboche,
On l'imprimera outre-Rhin !

Dans quel que circonstance que les historiens littéraires de la France retrouvent nos succès surprises cette production de guerre de deux notables académiciens.

Le journal a des collaborateurs anonymes qui ne sont pas indignes de ces illustres noms. Un hommage Aux Morts de Vauquois atteste que la poésie héroïque s'écrit fort bien sur le champ de bataille ; mais il faut reconnaître que le style est moins heureux d'adapters. Les poètes veulent des chansons dans les entrées de l'épopée.

Un journal plein d'honneur et d'entraîne !
Rien n'est parfait sans qu'on le ploche,
Et j'ai peur de manquer le coche ;
Alors, tant pis pour mon diable !

Si j'attends trop, le Rigolboche,
On l'imprimera outre-Rhin !

« Sire, dit à François-Joseph, un courtisan radieux, on annonce une grande victoire. — De mes troupes ? — Oui, Sire. — Ah ! non, reprend l'empereur, ça ne prend pas, il faudra me chercher autre chose pour le 1^{er} avril prochain. » Ce Habshbourg est un sage.

Pour les travailleurs agricoles

Paris, 10 Avril.

L'Office de la Main-d'Œuvre Agricole, qu'il Malakoff, 11, à Paris, informe les travailleurs agricoles, réfugiés de Belgique ou des départements envahis et chômeurs, qu'il dispose actuellement d'un grand nombre de pla-

LA GUERRE

La prise du plateau des Eparges constitue pour nos troupes un magnifique succès

Dans les Karpathes, les Austro-Allemands ne peuvent arrêter la marche des Russes

Paris, 10 Avril.

Le Conseil des ministres, réuni à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier — Paris, 10 Avril.

La contre-offensive austro-allemande au pied des Karpathes, vers Homonna, est considérée comme une manœuvre désespérée. Ceci ne veut pas dire que la résistance de l'ennemi soit brisée. Celui-ci se prépare à la défensive en vue de retarder la marche des Russes, mais il ne parviendra pas à l'arrêter.

Nos alliés disposent maintenant des voies ferrées, dont l'heureuse disposition accroît leur puissance d'offensive. Le vieux Dieu des Allemands les favorise en leur accordant le bénéfice d'une saison de pluies continues en Pologne, ce qui a pour effet de paralyser toute opération de ce côté. Les Boches en profitent pour diriger une partie de leurs troupes au secours des Autrichiens aux abois.

De notre côté, nous enregistrons un succès magnifique avec la prise du plateau des Eparges.

Voilà des mois que ce nom revient dans les communiqués, des mois pendant lesquels nos soldats soutiennent des combats épiques pour la conquête de cette position. Celle-ci domine toute la plaine de la Woèvre. Les Allemands s'y étaient fortifiés d'une manière formidable. Depuis octobre, notre artillerie n'a pas cessé de les arroser, bouleversant leurs tranchées, les criblant de mitraille. Ils ont tenu jus qu'ici, au prix de pertes énormes, résister à cet ouragan de fer et de feu. Ils ont enfin cédé devant l'élan impétueux de nos soldats.

Comptant la gravité de leur échec et les conséquences de leur recul, les Boches ont tenté des efforts terribles pour reconquérir le plateau. Quinze fois, ils se sont rués à l'assaut pour nous déloger, quinze fois ils ont été repoussés, abandonnant sur le terrain des amoncellements de cadavres.

Le colonel Repington, qui passe pour être le critique militaire le plus éminent, considère notre offensive sur le pourtour de la Woèvre, d'Étain à Pont-aux-Mousses, non pas comme des actions isolées, mais comme parties d'un plan général. Attendons-en, avec une patriotique confiance, le développement nécessaire.

MARIUS RICHARD.

Le général Pau en Italie

L'accueil de Rome

Rome, 10 Avril.

La Gazzetta del Popolo commente en ces termes l'arrivée du général Pau :

Les foules grecques, serbes, roumaines, russes et bulgares, avec la rapidité de l'éclair et la violence d'un instinct, vraiment sain, ont deviné la France à travers le geste, le sourire et l'émoi du général Pau.

Les grossiers penseurs de Berlin devraient prendre dans un instant, vraiment sain, le visage du général semblait, partout où il est passé, porter avec elle quelque vertu propre à dissiper les nuages et les doutes.

Le maréchal von der Goltz eût dû entreprendre dans un voyage un voyage semblable à celui du général Pau, afin de recueillir de ces manifestations publiques, qui ne peuvent pas mentir et témoignent sûrement des dispositions d'esprit non belligérants envers l'Allemagne et surtout envers ses alliés.

L'accueil fait à Rome au grand soldat français consacre le succès triomphant de son long et fatigant voyage.

Les opérations de l'armée anglaise

Récit du témoin oculaire

London, 10 Avril.

Le Témoin oculaire, attaché à l'armée anglaise, publie le récit suivant :

Le jeudi 1^{er} avril, nos canons ont atteint plusieurs fois une maison où s'abritait le quartier général allemand. Notre tir a eu de nombreux succès. Peu après, on a vu des blessés que l'on emportait de la maison.

Vendredi, nos mortiers de tranchée ont fait activement d'excellent travail près du bois de Plegstreet.

Samedi, en face de notre droite, l'ennemi s'est bien aperçu que nous n'étions pas endormis. Nous avons, en effet, ce jour-là, fait sauter une partie de sa tranchée au front de Guinchy. L'étendue de ses pertes dans cette circonstance n'est pas connue, mais on a vu sauter en l'air des débris de bois et des planches d'acier des meurtrières. La tranchée ennemie a été détruite sur une longueur d'une centaine de mètres.

Les Allemands ont répondu en bombardant nos ouvrages autour de Guinchy avec vigueur ; ils y ont jeté plus de 1.000 obus de divers calibres. Nous avons de notre côté bombardé plusieurs de leurs ouvrages avec succès.

Le seul fait de guerre bon à noter pour la journée de dimanche est le suivant : sur un point de la ligne, les Allemands, en face de notre front, ont hissé des drapeaux et levé les mains pour essayer d'entrer en communication avec nos hommes ou de les engager ainsi à s'exposer à leur feu.

Si l'on en croit les déclarations de leurs prisonniers, les Allemands se proposent d'asphyxier ceux de nos soldats qui traitent de l'avant au moyen de gaz asphyxiants.

« Le gaz, disent-ils, est sous pression dans des cylindres d'acier et sa substance est telle qu'il se répandra au-dessus du sol en

ne s'évaporant qu'avec une certaine lenteur. »

Le récit se termina par cette phrase : « Près de Neuve-Chapelle, l'ennemi a transmis l'avis suivant : « Hindenburg arrive, salut à notre frère et à ses 500.000 hommes. Frère, sois le bienvenu. »

Comment ils traitent les prisonniers anglais

L'Angleterre réclame l'intervention du gouvernement américain

London, 10 Avril.

Un « Papier blanc » reproduit la correspondance échangée entre sir Edward Grey et M. Page, ambassadeur des États-Unis. Sir Edward Grey prie le gouvernement américain d'intervenir pour assurer un régime moins ignominieux aux prisonniers de guerre anglais détenus en Allemagne. Le gouvernement américain s'en occupe de son mieux.

La dernière dépêche publiée, qui est signée de l'ambassadeur anglais à Washington, est ainsi conçue : « Le gouvernement des États-Unis m'informe que son ambassadeur à Berlin fait tout son possible pour assurer l'inspection des cantonnements et des secours pour les prisonniers. »

Le « Papier blanc » contient de nombreux récits douloureux de la situation des prisonniers anglais dans les camps allemands. Les conditions de leur traitement sont si rigoureuses que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ordurier, il ordonna à un de ses soldats de rejeter le prisonnier à coups de pied. Le soldat obéit. L'officier anglais tomba et se releva couvert d'ordures.

Le prisonnier est d'avis que les autorités supérieures allemandes organisent intentionnellement ces mauvais traitements pour faire des prisonniers allemands de Crésfeld, plus rigoureux que leurs compagnons français ou russes. Un officier anglais, fait prisonnier près de La Bassée, s'est échappé de Crésfeld. On l'avait emmené en Allemagne avec une trentaine d'autres soldats dans un wagon à bestiaux, dont le parquet était couvert de croûtes et d'urine. A l'une des stations, un officier le fit descendre de wagon, et après l'avoir injurié dans un langage ord

Dernières dépêches d'hier

Nous publions ci-dessous les télégrammes qui nous sont parvenus trop tard hier pour être publiés dans nos premières éditions :

Communiqué officiel

Paris, 9 Avril.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Après une nouvelle et brillante attaque, l'importante position des Eparges, qui domine la plaine de Woëvre, et que l'ennemi défendait obstinément est tout entière en notre pouvoir.
Nous avons enlevé hier plus de 1.500 mètres de tranchées, et ce matin les Allemands ne conservaient sur le plateau que deux îlots de quelques mètres encore, fortement tenus. Nous nous en sommes emparés cet après-midi, en faisant 150 prisonniers. Nous avons ainsi atteint l'un des principaux objectifs de nos opérations des derniers jours.

Plus au sud du bois d'Ally, nous avons maintenu tout notre gain, 200 mètres en profondeur sur 400 mètres de front, et repoussé trois contre-attaques.
Au bois de Mortmare, les Allemands ont prononcé quinze attaques pour reprendre les tranchées que nous leur avons enlevées hier. Ils ont été quinze fois repoussés. Il y a sur le terrain des morceaux de cadavres allemands.

Sur le reste du front les actions à signaler sont les suivantes :

EN BELGIQUE, près d'Acton, un détachement allemand a occupé un élément de tranchée sur la rive gauche de l'Yser, tandis qu'une attaque belge, débouchant non loin de là, sur la rive droite, y installait une tête de pont.

EN CHAMPAGNE : Une action d'infanterie, toute locale, mais très vive, s'est déroulée au nord de Beauséjour. Les Allemands ont essayé de reconquérir une partie des tranchées perdues par eux le mois dernier. Leur attaque a été fauchée ; sur un point où ils ont réussi à s'installer dans un élément avancé. Nous avons aujourd'hui contre-attaqué, repris cet élément et ramené l'ennemi à son point de départ, en lui infligeant des pertes sensibles.
Sur les pentes sud-est de l'Eartmannswiller, le nombre des prisonniers faits par nous dans les dernières journées, est de 150.

1^{re} EDITION

DANS LA REGION

BOUCHES-DU-RHON

ARLES
Tirs d'artillerie. — Le groupe d'artillerie cantonné à Grans a été autorisé à exécuter des tirs sur les pentes de la Romanèche, dans la région de Grans, Arles, communi de d'Éguières et dépendant en partie de la commune d'Arles. Les batteries situées au sud-ouest de la propriété de Grand-Braillès tiront au nord de la ligne du chemin de fer d'Arles à Salon. Les tirs auront lieu lundi 12 avril, de 8 heures 30 à 11 heures 30. L'évacuation du champ de tir sera ordonnée au moyen de sommiers exécutés à 7 heures 30 et à 8 heures 30.

Le groupe d'artillerie cantonné à Miramas exécutera également des tirs le lundi 12 et le mercredi 14 avril sur les terrains compris entre les fermes ou bergeries suivantes : les bergeries Jean Guiran, Peyre Eglise, commune d'Arles, Maugras, poste de douanes, le Terrain Blanc, le Terrain d'Arles, commune d'Arles, le Terrain d'Arles, commune d'Arles, le Terrain d'Arles, commune d'Arles. Toute circulation sera interdite entre 8 heures et 1 heure.

Les propriétaires des terrains situés dans les régions indiquées sont donc invités à s'abstenir de circuler dans la zone des tirs aux jours et heures indiqués.

Bourse du Travail. — Mouvement du bureau de placement de la région. Le vendredi 10, 110 placés. Le bureau continue à rester ouvert de 10 heures à midi et le soir de 2 à 4 heures.

Fémina-Cinéma. — Aujourd'hui dimanche, matinée et soirée : *Quo Vadis*, film d'actualité.

Repris de justice. — Le nommé Morez, Armand-Eugène, 49 ans, journaliste, repris de justice, a été réincarcéré hier sous l'inculpation de mendicité et ivresse.

SALON
Morte pour la patrie. — C'est avec peine et regret que nous apprenons la mort au champ d'honneur de nos concitoyens M. Grillet Henri, soldat au 173^e, tué le 21 février. M. Salat, soldat au 173^e, décédé le 23 mars. Les suites de ses blessures à l'ambulance au Vieux-François. Aux familles nos sincères condoléances.

Arles. — Le maire de Salon informe ses administrés que les groupes d'artillerie cantonnés à Grans ont été autorisés à exécuter des tirs sur les pentes de la Romanèche, dans la région située entre les villages d'Aureille et d'Éguières.

Les batteries installées au sud-ouest de la propriété de Grand-Braillès tireront au nord de la ligne du chemin de fer d'Arles à Salon.

Les tirs auront lieu le lundi 12 avril de 8 heures 30 à 11 heures 30. L'évacuation du champ de tir sera ordonnée au moyen de sommiers exécutés à 7 heures 30 et 8 heures 30.

Prévoyants de l'Avenir. — Aujourd'hui dimanche, recette mensuelle de 10 heures 30 à midi. Café Glacier.

Kursaal-Cinéma. — En matinée et soirée, *La Croix-Rouge*, pièce dramatique militaire.

Fontvieille
Éboulement. — Avant-hier vendredi, vers 8 heures du matin un éboulement des carrières s'est produit sur une surface d'un hectare environ au quartier de Saint-Jacques. À cette heure matinale les carrières étaient déblayées, les débris n'ont été que matériels.

LA ROQUE-D'ANTHERON
Marché aux asperges. — Le public est informé que le marché aux asperges s'ouvrira lundi 12 courant et se tiendra tous les jours à 10 heures.

SAINT-REMY
Horaires des trains. — Depuis le 8 du courant, la marche des trains est modifiée comme suit : départ de Saint-Rémy pour Tarascon : 6 h. 45 ; 11 h. 40 ; 13 h. 45. De Saint-Rémy sur Orgon : 8 h. 53 ; 15 h. 30. Départ de Tarascon pour Saint-Rémy : 8 h. 20 ; 11 h. 40 ; 13 h. 20 ; Départ d'Orgon : 10 h. 40 ; 11 h. 30.

MARIGNES
Retrait des classes fixés au lundi 12, n'aura lieu que le mardi 13, conformément à la décision prise par M. le préfet.

MARIGNES
Paiement des pensions. — Aujourd'hui, dimanche, paiement du premier trimestre aux pensionnaires de la communauté des patrons pêcheurs, salle de la Prud'homme, à 11 heures du matin. Les intéressés sont priés de se munir d'un appoint de trois francs.

Arles. — Les membres non mobilisés de la société mutuelle de Saint-Anselme sont priés de régler leur situation trimestrielle, à M. Soufflet, pécheur de la Prud'homme, à 11 heures du matin.

séance de tir à longue portée, sous les auspices du groupe des pupilles, aux heures habituelles.

Nouveau-Théâtre. — Aujourd'hui dimanche, deux séances cinématographiques.
Caisse d'Épargne. — Administrateur de service, M. Fabrique Henri.

CHATEAUBENAUD
Vaccination. — M. le Maire avise les familles que la séance de vaccination aura lieu mardi 13 avril courant à 10 heures du matin, dans une salle de l'hôpital Rolland. Doivent être spécialement amenés à cette séance, les enfants nés entre le 1^{er} avril et le 31 décembre 1914 et ceux nés en 1905 et en 1906.

Nos soldats. — Demain lundi, dans la matinée, les quatre compagnies du 68^e d'infanterie quitteront notre ville pour une durée de 8 à 10 jours.

Mutualité. — La société de secours mutuels « Les Amis de la Patrie », se réunira en assemblée générale aujourd'hui dimanche, à 2 heures. Les membres sont priés de se rendre exactement à cette réunion. Ordre du jour : réception des cotisations du deuxième trimestre 1915.

Eden-Cinéma. — Matinée et soirée : *James contre l'Automobile*, suite ; *Pas Sésé*, comédie dramatique, etc., etc.

TARASCON
Morts pour la patrie. — La mairie vient d'être avisée officiellement de la mort de nos soldats M. Bechet Baptiste, âgé de 30 ans, soldat au 141^e régiment d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 1^{er} mars et celle de notre concitoyen Pons Louis, soldat au 1^{er} régiment de zouaves, décédé à la suite de ses blessures à l'hôpital de Louvois (château) Mame, le 2 mars. Nos sincères condoléances à leurs familles.

Crue du Rhône. — Par suite de la fonte des neiges les eaux du Rhône ont pris une allure importante, elles cotent hier midi, 4 mètres au-dessus de l'étiage du pont de Beaucaire.

Pharmaciens de garde. — Aujourd'hui, M. Descombes, rue Mônge.

Kursaal-Cinéma. — Matinée et soirée, deux grands représentations de famille.

SAINT-ETIENNE-DU-GRÉS
Pour nos convalescents. — Un concert qui aura lieu le dimanche 12 courant au profit de nos convalescents militaires. La quête faite à l'issue du concert a produit 84 francs 50. Merci à tous.

SAINT-CHAMAS
Société « La Marseillaise ». — Aujourd'hui dimanche, de 10 heures à midi, salle de la Casse, concert, se tiendra à la disposition des membres de la société pour percevoir les cotisations.

BEYGIÈRES
Pour nos soldats convalescents. — Dans la liste publiée par le *Petit Provençal*, des personnes qui ont été généreuses de répondre à l'appel du Comité de l'Assistance aux Convalescents Militaires, nous relevons le nom de Mme Révoil, de Mouriez, qui a mis à la disposition du Comité, dans sa résidence de Servannes, vingt lits, se réservant la tâche de diriger, elle-même, l'établissement. Mme Révoil, la distinguée femme de notre ancien régiment général au Maroc, continue à faire de ses œuvres philanthropiques auxquelles son regret époux consacrait tout son temps depuis que son état de santé l'avait obligé à renoncer à une brillante carrière diplomatique. Nos soldats convalescents trouveront à Servannes tous les soins et le repos nécessaires.

Il serait à souhaiter que l'exemple de Mme Révoil fut suivi, dans notre région, où particulièrement à proximité d'Éguières, se trouvent en des sites merveilleusement pittoresques, de vastes châteaux, de construction de tradition et d'air féodal. Sous les hauts fûts, où à l'heure actuelle, par privilège spécial, d'aristocratiques chasseurs se livrent à leur sport favori, nos soldats trouveront le repos nécessaire à leur convalescence et la solitude des grands parcs, ils auraient vite oublié le vacarme des tueries auxquelles ils ont assisté.

ISTRES
Primes à l'agriculture. — M. le percepteur invite les propriétaires qui n'ont pas encore encaissé leurs primes à l'agriculture à se présenter à sa caisse avant le 14 avril, dernier délai, les états devant être renvoyés à la Trésorerie Générale.

VAUCLUSE
Le vente des timbres de commerce
Le Conseil général de Vaucluse a émis un vœu tendant à ce que les timbres des effets de commerce et les feuilles timbrées à 1 fr. 80 soient vendues par tous les bureaux de poste et les recettes buralistes.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

sièurs lots. Remis par la mairie : 12 chemises, 12 mouchoirs, 12 caleçons, 3 tricots. Les résultats obtenus dans la campagne seront publiés ultérieurement.

CARENTRAS
La situation agricole. — Le mois de mars a été favorable aux céréales et aux engrais. Les cultures ont été favorisées par un bon rendement. La taille de la vigne est terminée, également en bon état et font prévoir un bon rendement. La taille de la vigne est terminée, également en bon état et font prévoir un bon rendement.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Saget, maître-pompier au 3^e d'artillerie coloniale, cité dix fois à l'ordre du corps d'armée pour sa belle conduite habituelle au feu. Vient de recevoir la médaille de Saint-James en sa qualité de deuxième lieutenant par l'empereur de Russie pour les actes d'héroïsme. Nos félicitations à notre concitoyen qui compte 17 campagnes, est titulaire de la médaille coloniale et de la médaille de Chine pour avoir la médaille militaire pour laquelle il est proposé par son chef.

La classe de 1917. — Le maire invite les jeunes gens nés en l'année 1897, ainsi que les réfugiés et les fils d'étrangers nés en France, de la classe 1917, sont domiciliés dans la commune, et qui appartiennent à la classe de 1917, à se présenter, avant le 20 avril, dernier délai, à l'Hôtel de Ville (bureau militaire) pour y faire inscrire leurs noms, à midi, et de 2 heures à 4 heures du soir, pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1917, ainsi que les jeunes gens des classes antérieures, qui n'ont pas satisfait à la loi de recrutement, doivent se faire inscrire sur les tableaux de la classe 1917.

MAISON BEQUEST vend : Sureau SAV, 1.10 ; Huile triture, 1.20 ; d'olive, 1.80 ; Fruits secs, Saucisses, Fromages.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258^e d'infanterie et à la date sus-indiquée.

Arles. — Les jeunes gens qui, par leur âge, appartiennent à la classe 1917, sont priés de se faire inscrire d'urgence à la mairie, les tableaux devant être publiés le 15 avril.

Recherche des disparus du 258^e d'infanterie du 20 au 21 septembre. — M. Florent, meuble à l'Estes-sur-Sorgue, nous communique que les recherches ont été faites dans les nombreuses familles (plus de 300) qui lui ont écrit pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs parents disparus, sont informés que dans les régions où ils ont été, des résultats ont été déjà obtenus grâce au concours des personnes dévouées auxquelles il s'est adressé. Les familles qui attendent encore des nouvelles, sont instamment priées de patienter et d'avoir bon espoir.

En effet, un grand nombre de soldats disparus sont certainement prisonniers en certains des régions où ils ont été, et cela a été dit dans une précédente note. M. Florent viendra lui-même les familles au fur et à mesure que des renseignements lui parviendront.

Nîmes. — Ces recherches, entreprises gratuitement, sont limitées au 258

